

■ La PME confolentaise spécialisée dans l'échantillonnage textile vient d'être rachetée par Publifix ■ Les deux entités vont mutualiser leur force commerciale.



Cédric Deis (à gauche) va désormais présider aux destinées de Rambault. Ici à côté de Bernadette Caille, la directrice, et Alain Lermont, de CRA.

Photos Majid Bourziti

Rambault change de tête

Patrick SERVANT
p.servant@charentelibre.fr

C'est l'heure de la reprise pour Rambault. Rien à voir pourtant avec la période de fin des congés d'été. La PME spécialisée dans la confection d'échantillonnage textile vient d'être rachetée par la société Publifix de Fléac.

À Confolens, beaucoup attendaient cette issue, depuis le décès, en novembre 2008, de Jean-Christophe Moreau, le P-DG de l'entreprise. Et tout particulièrement Bernadette Caille, la responsable de production, présente dans l'entreprise depuis 38 ans, propulsée directrice générale à la disparition de son patron. Et qui peut souffler aujourd'hui, pour se concentrer sur la production et le développement de l'entreprise. Cette cession s'est faite par l'intermédiaire d'une association spécia-

lisée dans ce genre de transactions: le CRA - pour Cédants et Repreneurs d'Affaires - a joué l'interface. «Très souvent, explique Alain Lermont, le responsable du CRA, les reprises sont faites par des privés qui investissent. Là, c'est une société qui rachète une autre société, c'est plus rare».

À Confolens, la «maison» Rambault est connue. Fondée en 1971 par Gabriel Rambault, elle s'est spécialisée très vite dans la production de ces échantillons de textiles que l'on retrouve dans toutes les grandes maisons d'habillement ou d'ameublement. Reprise en 1994 par Jean-Christophe Moreau, installée dans des locaux neufs en 2000, l'entreprise a poursuivi sa croissance, se taillant une belle renommée auprès des grandes entreprises de l'habillement et des 200 clients aujourd'hui en portefeuille. «La disparition de Jean-Christo-

phe Moreau a bouleversé la donne, reprend Alain Lermont, Bernadette Caille a tenu la maison.» Celle qui vient d'être déchargée de sa responsabilité de directrice générale - mais reste bien entendu dans l'entreprise - acquiesce.

Un besoin de diversification

À ses côtés, le nouveau «boss», Cédric Deis, 37 ans. À la tête de l'entreprise angoumoisine Publifix depuis six ans, PME spécialisée dans l'impression sérigraphique et numérique sur supports plastiques. «Je cherchais depuis un certain temps déjà une diversification, note l'intéressé, l'idée étant de ne pas mettre tous les œufs dans le même panier. Durant l'été 2009, à la période creuse, je cherchais sur internet quand je suis tombé sur cette annonce de cession. Ce n'était pas

loin, avec une entreprise de même taille, un outil de production pas compliqué, pas très éloigné du nôtre. J'ai pris contact». Le CRA joue l'interface, les dirigeants se rencontrent, avec leurs conseils. L'affaire est conclue. Signée il y a quelques jours seulement.

«C'est vraiment un bel outil, reprend Cédric Deis, qui va désormais partager son temps entre Fléac et Confolens, un outil qui mérite un bon développement commercial. D'autant que les commerciaux de Publifix pourront très bien vendre la production de Rambault. Ils vont suivre une formation à cet effet. C'est une carte supplémentaires à jouer pour les deux entités. On peut imaginer aussi d'autres mutualisations, au niveau des achats notamment.»

Pour l'heure, pas question de faire toit commun entre Publifix - qui reste à Fléac - et Rambault, bien ancré en Charente limousine.

Chiffres clé

1971. Création de l'entreprise Rambault à Confolens